

PONTI PONTS

langues littératures civilisations des Pays francophones

17



Proprietà letteraria del Dipartimento di Lingue e Letterature Straniere – Sezione di Francesistica dell'Università degli Studi di Milano.

La Revue Ponts est publiée avec le soutien financier du Département de Langues et Littératures étrangères et avec la contribution de l'Institut français de Milan



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO
DIPARTIMENTO DI
LINGUE E LETTERATURE STRANIERE



INSTITUT
FRANÇAIS
MILANO

Tous les articles soumis à Ponti / Ponts sont évalués et sélectionnés par le comité scientifique et soumis à un processus d'évaluation par les pairs faite à double insu.

Direttore responsabile: Marco MODENESI – Registrazione al Tribunale di Milano del 12 dicembre 2001 – N. 731



MIMESIS EDIZIONI (Milano – Udine)
www.mimesisedizioni.it
mimesis@mimesisedizioni.it

Issn: 1827-9767
Isbn: 97888575335xx

© 2017 – MIM EDIZIONI SRL
Via Monfalcone, 17/19 – 20099
Sesto San Giovanni (MI)
Phone: +39 02 24861657 / 24416383
Fax: +39 02 89403935



SOMMAIRE

Éditorial 7

JOUER AVEC LES MOTS

Jeux de mots qui percutent, jeux de mots qui enquêtent :
la rhétorique engagée d'Abdelhak Serhane
FRANCESCA TODESCO 13

Visées stratégiques de l'humour linguistique dans le satirique
Le Messenger Popoli
CÉCILE MADIGA 33

Ironie et jeux de mots au Québec : enjeux socio-culturels
CHIARA MOLINARI 51

La rigoladerie héroïque de Raphaël Confiant
FRANCESCA PARABOSCHI 73

ÉTUDES LIBRES

Le français hors de France à l'épreuve de l'italien dans le *Nuovo Garzanti di
Francesca* de 1992
MONICA BARSÌ 101

NOTES DE LECTURE

Études linguistiques CRISTINA BRANCAGLION	119
Francophonie européenne SIMONETTA VALENTI	149
Francophonie du Maghreb DANIELA MAURI	153
Francophonie de l'Afrique subsaharienne MARIA BENEDETTA COLLINI	184
Francophonie du Québec et du Canada ALESSANDRA FERRARO	209
Francophonie des Caraïbes MARCO MODENESI	232
Œuvres générales et autres francophonies SILVIA RIVA	240

de minoritaire et de leur aspiration à donner sens à cette précarité, double mouvement qui tisse leurs textes et qui se manifeste dans les choix de langues opérés” (p. 232) – ainsi que les chansons du groupe Radio Radio et de Lisa LEBLANC.

L’“Épilogue” (pp. 257-266) qui conclut le volume est assez représentatif de trois aspects majeurs de cet ouvrage – récompensé par le prix de la “Renaissance française” de l’Académie des sciences d’outre-mer – dont l’on pas encore rendu compte dans cette note de lecture: la portée épistémologique de l’essai, qui invite à réfléchir aux enjeux de l’activité du chercheur, à ses effets sur la société; la perspective ouverte à tous les espaces francophones, constamment interpellés pour mettre en lumière des problématiques communes ou des différences; l’esprit de “subjectivité assumée” (p. 258) choisi par Annette BOUDREAU, qui rend la lecture de son essai toujours agréable et très enrichissante.

L’ “Index des thèmes” (pp. 287-289) et l’“Index des auteurs” (pp. 291-293) permettent de retrouver rapidement les concepts traités et exemplifiés, ainsi que les linguistes, écrivains et autres personnalités évoqués.

Cristina BRANCAGLION

Laura ATRAN-FRESCO, *Les Cadiens au présent. Revendications d’une francophonie en Amérique du Nord*, Québec, Presses de l’Université Laval (“Langues officielles et société”), 2016, 264 pp.

Située au sud-est des États-Unis, la Louisiane compte aujourd’hui quatre populations francophones en situation minoritaire: les Créoles noirs, descendants des esclaves venus d’Afrique et des immigrants de Saint-Domingue; les Créoles blancs, descendants des premiers colons européens, des réfugiés de la Révolution française et des planteurs d’origine française qui ont quitté Saint-Domingue; les Houmas, tribu amérindienne majoritairement francophone; et finalement le groupe auquel est consacré le présent volume, les Cadiens – graphie qui insiste sur son identité francophone et qui s’oppose à la forme ‘anglaise’ *Cajuns* – correspondant à “la population de la Louisiane qui se revendique comme cadienne, adhère à la culture vernaculaire et entretient un certain rapport à la langue française” (“Introduction”, pp. 1-9: p. 7). Étant donné que “sur le plan linguistique, le français cadien constitue le parler dominant et le mieux conservé du vernaculaire louisianais” (p. 8), cette population est également désignée de “franco-louisianaise” (*Ibid.*)

Dans cette monographie, Laura ATRAN-FRESCO se concentre en particulier sur le processus de revendication identitaire des Cadiens, articulé autour de trois actions complémentaires: l'intégration à la francophonie nord-américaine et mondiale, les différentes formes d'institutionnalisation, la conscientisation de la jeunesse.

Le premier chapitre ("Les Cadiens", pp. 11-46) est une reconstruction de l'histoire de ce peuple, de l'Acadie à la Louisiane; son évolution récente est marquée par une progressive américanisation, qui s'accompagne curieusement à un mouvement de renaissance culturelle et permet ainsi, vers le milieu du XX^e siècle, la formation d'une "génération de jeunes Cadiens éduqués, qui commencent à se démarquer de la culture américaine protestante dominante en (ré)affirmant les attributs culturels qui définissent leur appartenance identitaire" (p. 29). Cela favorise un processus de cadiennisation et de polarisation autour de l'identité cadienne qui permet l'émergence de "l'image d'une culture à la fois homogène et distincte du reste du pays et du monde francophone", en contribuant ainsi "à la cohésion et à l'attractivité d'une unité franco-louisianaise" (p. 33). Bien qu'encore dépourvue d'un statut officiel, cette instance francophone répond aux cinq critères qui définissent une 'minorité nationale' d'après la Convention européenne des droits de l'homme. Elle s'est engagée, depuis quelques décennies, dans un vaste programme de sauvegarde et promotion du fait français.

Le chapitre suivant décrit un des processus mis en œuvre, c'est-à-dire l'"Intégration au monde francophone" (pp. 47-101), à travers ses différentes instances mondiales et nord-américaines, une intégration qui permettrait de mieux soutenir la revitalisation linguistique de la Louisiane et d'officialiser son statut francophone. Le premier des obstacles est, évidemment, d'ordre linguistique: la situation sociolinguistique de la Louisiane étant celle d'une "diglossie enchâssée" (p. 67) dans laquelle l'anglais, en position hégémonique, met le français en position subalterne, il est difficile de tisser des relations avec les autres communautés et institutions francophones. Le français cadien est, d'autre part, une variété orale, dont on retrace dans ce chapitre les tentatives de standardisation et de codification écrite, jusqu'au *Dictionary of Louisiana French* coordonné par Albert VALDMAN et Kevin J. ROTTET (2010, présenté dans *Ponti / Ponts* n. 12, pp. 190-191). Faute d'un corpus littéraire capable d'illustrer et de valoriser cette variété de français, la littérature franco-louisianaise étant encore trop fragile (mais des extraits intéressants sont proposés dans ce chapitre), c'est essentiellement le réseau de la chanson qui soutient cette culture, comme en témoignent les textes cités.

Le troisième chapitre est consacré aux actions récentes concernant "L'institutionnalisation" (pp. 103-154), mises en place par le CODOFIL et articulées essentiellement autour de l'école. ATRAN-FRESCO analyse en particulier le programme d'immersion française, qui s'avère en

expansion constante depuis 1991 et vise à former des élèves bilingues qui développent des attitudes positives vers leur propre culture et vers celles des autres communautés. Sont en outre prises en considération la politique d'aménagement linguistique – ayant comme objectifs le développement de nouveaux débouchés professionnels pour les jeunes issus de l'immersion française, ainsi que l'implantation du français dans l'espace public – et l'institutionnalisation universitaire. Celle-ci a été étudiée sur la base d'une enquête par questionnaire menée en 2012 auprès de 15 départements universitaires afin d'analyser les modalités d'intégration du folklore, du vernaculaire et du corpus littéraire franco-louisianais dans les différents cursus.

Dans le dernier chapitre ATRAN-FRESCO s'intéresse à "La conscientisation de la jeunesse" (pp. 155-193), processus qu'elle a observé grâce à une enquête par questionnaire menée en 2012 auprès de 305 étudiants de français de l'Université de Louisiane à Lafayette, le "cœur même de la Louisiane francophone" (p. 5). Cette recherche se propose de "comprendre leurs représentations et leurs attitudes à propos du fait français en Louisiane, des composantes cadienne et créole de la culture vernaculaire, ainsi que des liens entre le français et cette culture" (p. 155). Elle montre que l'intérêt pour la francophonie est stimulé par les programmes d'immersion, offerts en Louisiane ou ailleurs, comme c'est le cas du programme de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse, qui est ici examiné grâce à des entretiens semi-directifs réalisés en 2011 avec des étudiants de niveaux avancés, dont ATRAN-FRESCO cite plusieurs passages. La dernière section du chapitre porte sur les actions mises en place par les anciens étudiants ayant participé à ce programme, s'étant engagés par la suite dans des programmes de sauvegarde de la langue et de la culture vernaculaires.

En fin de volume, une dizaine de pages de "Références bibliographiques" (pp. 199-209) permettent de se renseigner sur les recherches concernant les Cadiens et leur langue, tandis que plusieurs annexes complètent les quatre chapitres de ce volume par des documents intéressants: une lettre de Barry Jean ANCELET, spécialiste de culture cadienne, à la revue *Continuité* (Québec) à propos de la graphie *Cadjun* (pp. 211-213); une traduction anonyme en français cadien de la nouvelle de MAUPASSANT "La Parure" (pp. 215-225); le poème "Je suis Cadien" de Jean ARCENEUX (pseudonyme de Barry Jean ANCELET, pp. 227-236); les questionnaires concernant les enquêtes auprès des enseignants (pp. 241-247); le questionnaire remis aux étudiants de l'Université de Lafayette (pp. 249-252) et les tableaux réunissant les données recueillies (pp. 253-263).

Cristina BRANCAGLION

Nathalie DESSENS et Jean-Pierre LE GLAUNEC (dir.), *Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures*, Québec, Presses de l'Université Laval ("Les voies du français"), 2016, 362 pp.

La notion de "carrefour" est au centre de cet ouvrage qui offre des éclairages nouveaux sur les Louisianais et la Louisiane, envisagée comme un "lieu de mélanges [...] aux ingrédients fluctuants" (Nathalie DESSENS et Jean-Pierre LE GLAUNEC, "Introduction. Carrefours louisianais: cultures et disciplines en perspective", pp. 1-14: p. 2), dans lequel se croisent plusieurs cultures, identités, variétés de langues, ici explorées dans une perspective interdisciplinaire à travers des études historiques, culturelles et linguistiques. Le volume rassemble des contributions issues de recherches présentées lors de deux manifestations scientifiques organisées en 2012, à Toulouse (journée d'études "Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures") et à La Nouvelle-Orléans (école d'été "Quand la Louisiane parle français"). J'évoquerai ici celles qui abordent des questions d'ordre linguistique.

Bien qu'élaborée essentiellement dans une optique historique et culturelle, l'étude signée par Olivier CABANAC permet de lire des extraits de la riche correspondance familiale de Victor GRIMA, jeune Créole blanc francophone qui, au milieu du XIX^e siècle, a vécu pendant douze ans en France pour obtemir son baccalauréat et faire des études universitaires. Ses lettres montrent qu'il s'était bien intégré à la vie parisienne et prouvent l'existence d'un réseau créole louisianais en France. Elles révèlent en outre que le jeune Créole avait élaboré une identité américaine, qui se manifeste, d'un point de vue linguistique, par le recours occasionnel à des mots et expressions en anglo-américain, qui traduisent l'excitation du jeune homme ayant passé une soirée avec ses compatriotes américains et révèlent son bilinguisme ("Le canal qui nous sépare'... Lettres parisiennes d'un Créole blanc louisianais à la veille de la guerre de Sécession: une identité en mutation?", pp. 203-227).

Annette BOUDREAU se penche sur la communauté des Cadiens pour analyser leurs représentations linguistiques à travers une réflexion sur les pratiques pédagogiques liées à la langue et les stratégies de nomination de la langue. Ces phénomènes sont examinés dans le cadre plus large des contextes francophones minoritaires et notamment par le biais d'une comparaison avec la situation acadienne. Cela permet de mettre en relief des réalités communes, comme l'élaboration de représentations linguistiques négatives et une tendance des locuteurs à nommer autrement leur langue afin de "se dire francophones sans qu'ils aient pour autant à se soumettre aux normes établies par le Centre et légitimées par lui, ce qui ne veut pas dire qu'ils choisissent une seule façon de se nommer" ("Idéologies, représentations et insécurité linguistique: le cas de la Louisiane et de l'Acadie des Maritimes", pp. 229: 245: p. 239).

André THIBAUT étudie un corpus de contes populaires enregistrés par Barry ANCELET (1994), recueillis auprès de locuteurs cadiens et créoles noirs non scolarisés en français, afin d'identifier les types lexicaux qui caractérisent le français de Louisiane. Il démontre ainsi que cette variété linguistique se différencie du français acadien et qu'elle a "une physionomie unique" (p. 247), caractérisée "par de nombreux mots qui font partie du fonds commun des français d'Amérique, voire des Antilles" (p. 288). Elle se distingue en outre par la présence de mots ou acceptions exclusivement louisianais et de 'francismes' "peut-être dus à l'influence des Grands Créoles blancs ou des riches hommes libres de couleur qui, au XIX^e siècle, entretenaient encore des rapports privilégiés avec 'la métropole', situation à laquelle il faut ajouter les apports démographiques en provenance directe de France, à une époque (la 1^{re} moitié du XIX^e s.) où le Canada en était presque entièrement privé" ("Le français de Louisiane et son ancrage historique dans la francophonie des Amériques", pp. 247-294: p. 288).

Le caractère hybride du français louisianais est également mis en relief par Luc V. BARONIAN, qui présente les résultats de ses enquêtes dialectologiques menées auprès de locuteurs louisianais et acadiens en 2003 et 2006, afin de vérifier la proximité de cette variété à d'autres parlers de l'Amérique du Nord. Les traits morphologiques et phonologiques examinés permettent de conclure qu'il n'y a pas de "relation privilégiée entre le louisianais et l'un ou l'autre des parlers nord-américains" (p. 316), l'influence acadienne elle-même étant "difficile à cerner" (p. 316) en dehors de la paroisse de Vermillion. Il invite donc à "traiter le français louisianais comme une branche indépendante de la famille des dialectes et créoles nord-américains du français, partageant des traits tantôt avec le québécois, tantôt avec l'acadien, tantôt avec l'haïtien" ("Au carrefour des Amériques françaises: enquête sur les sources linguistiques du français louisianais", pp. 295-318: p. 316).

La lecture des autres contributions proposées dans ce volume permettra de découvrir l'histoire coloniale, le XIX^e siècle louisianais et les évolutions culturelles contemporaines d'après la perspective d'une "historiographie renouvelée" (p. 5) qui s'est affirmée après le cyclone Katrina, visant à décrire la Louisiane et La Nouvelle-Orléans comme "des lieux soudain plus complexes qu'on avait bien voulu le croire – des lieux construits, inventés et imaginés, donc des lieux à découvrir, en revisitant, notamment, les archives historiques" (p. 5).

Cristina BRANCAGLION